

GRAND BESANÇON

Dimeco : les secrets de la longévité du fabricant de machines outils

L'entreprise Dimeco, créée il y a 66 ans, dont le siège social, composé d'ateliers de fabrication, a organisé cette semaine quatre journées portes ouvertes à destination de ses clients, fournisseurs, sous-traitants, élus locaux et employés, afin de démontrer son savoir-faire.

L'entreprise Dimeco, implantée à Pirey, ne fêtait pas un anniversaire ou une actualité particulière cette semaine. Elle a choisi d'ouvrir ses portes depuis mardi et d'inviter tous ses partenaires professionnels, jusqu'aux élus et entrepreneurs locaux ce vendredi, sans oublier ses employés et leurs familles en soirée, pour boucler un événement inédit dans l'histoire de cette société fondée en 1957.

Les organisateurs, à savoir le directeur général (DG), les services commerciaux, administratifs et les responsables d'ateliers, ont choisi, par ce biais, de célébrer 66 ans de connaissances et de savoir-faire dans la conception, la réalisation et la commercialisation de machines outils pour l'industrie. Les journées ont été partagées entre visites des postes de travail et présentation générale des étapes qui ont contribué au succès ininterrompu de cette fabrique toujours en avance sur son temps.

L'export visé dès la création de l'entreprise

« L'usine, depuis 1973, a été agrandie quatre fois, jusqu'à atteindre aujourd'hui 8 000 m² », précise le DG, Olivier Punkow. « Elle a été dirigée par Christine Jeanney, la fille du fondateur, à présent à la retraite mais toujours présidente. Dès l'origine, le père a visé l'export. C'est pourquoi nous disposons également d'un site de fabrication en Inde, pour y dé-



Les machines outils réalisées à Pirey sont à 70 % dédiées à l'export. Photo ER/Franck LALLEMAND

ployer du matériel "low tech" mais pas "low cost", à savoir des machines outils disposant d'une technologie différente, plus simple, adaptée à ce pays et au juste prix, et d'un site à Chicago, aux Etats-Unis. Un troisième site est implanté dans le Pays basque espagnol. Nous employons 140 salariés en tout, toute filiale confondue, dont 106 au siège, à Pirey. »

Dimeco exporte 70 % de sa production dans 45 pays et réalise un chiffre d'affaires annuel moyen de 30 millions d'euros. 90 % de ses fournisseurs et sous-traitants, dont 40 originaires de Franche-Comté et employant 400 personnes, sont Français. Son bureau d'études, composé d'une quinzaine d'ingénieurs et de techniciens, toujours à la recherche des innovations et de la polyvalence, conçoit des unités flexibles capables de dérouler et de profiler des bobines de tôle de 200 kg à 35 tonnes, sur des largeurs de 20 cm à 2 mètres et d'une épaisseur compri-

se entre 70 microns et 14 mm. « Nos clients sont des PME et multinationales du monde entier », poursuit Olivier Punkow. « Elles produisent des pièces métalliques pour le secteur de l'automobile, de l'électricité ou de l'électroménager. D'autres fabriquent des panneaux de signalisation, des échelles ou des cadres de panneaux solaires. La liste, non exhaustive, se prolonge partout où il y a du métal. C'est quasi infini. »

L'entreprise, très concernée par les enjeux environnementaux, a développé un programme d'économie d'énergie, avec le remplacement de son éclairage par de la led, la tonte raisonnée autour de ses bâtiments pour favoriser la biodiversité, produit et revend son électricité solaire depuis 2009 grâce aux 3 000 m² de bâches photovoltaïques installées sur les toits. Elle s'inscrit en bonne place dans le futur.

Paul-Henri PIOTROWSKY

BESANÇON

Startup week-end, guider les jeunes entrepreneurs vers la réussite

Le club Arcade organise ce vendredi et ce samedi deux jours dédiés aux porteurs de projets. Afin de concrétiser leurs idées, ils peuvent se rendre à Temis innovation à Besançon et rencontrer tous les professionnels susceptibles de les aider dans leurs démarches de création d'entreprise.

La 6^e édition de la Startup week-end se déroule ce vendredi et ce samedi à Temis innovation à Besançon. L'événement est désormais incontournable pour les créateurs d'entreprises et les professionnels qui viennent à leur rencontre. Cette année, 25 porteurs de projet, quel que soit leur horizon, s'y sont inscrits pour recueillir les conseils

de ceux qui ont créé leur société et obtenir des soutiens de la part des structures susceptibles de les faire avancer plus vite, tant dans le domaine juridique que financier, entre autres.

« C'est un lieu d'échanges et d'entraide », explique Aziz Baaiz, le président du club Arcade. « Le club a été créé en 2012 dans le but de rassembler les anciens lauréats de "Talents des Cités" qui souhaitaient être représentés. Au fil du temps, l'association s'est transformée jusqu'à inaugurer un plus vaste lieu de rencontres entre tous les porteurs de projets issus des quartiers et les personnes les mieux placées pour les lancer dans leurs futures activités. Les startups, y compris ceux

qui ne se seront pas inscrits au préalable, auront concrètement gagné, au terme des 48 heures de cette édition, trois à six mois dans l'avancement de leurs projets grâce à tous les mentors réunis en un même lieu. »

Mises en garde et conseils pour éviter les écueils

Françoise Goodwin-Hillier, fondatrice de la société Ebilyse en 2020, fait partie des « coachs ». Elle gère toute l'administration des artisans qui n'ont pas le temps de s'en occuper et les paies de certaines entreprises de BTP. Son époux et associé a imaginé également une application sur smartphone pour ses clients afin qu'ils puissent

EN IMAGE

BESANÇON



15 classes de Planoise s'initient la pétanque

Sous la responsabilité d'Olivier Girard, délégué départemental de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP), 15 classes de CP à CM2 ont passé deux journées sur les terrains de la Malcombe. « L'objectif était de leur montrer les bases et la découverte de la pétanque et de favoriser le développement de cette discipline », expliquent les encadrants. Pour diriger cette initiation, c'est le CD de Beure et un encadrant de Saint-Vit qui animait ces ateliers sous la surveillance de deux arbitres BF1 et BF2 : tir de précision, lancer dans une cible, tir par-dessus un obstacle par-dessus une boule. Dans la tête des dirigeants, pour l'an prochain, le nouvel objectif sera de se confronter avec d'autres écoles.

BESANÇON



Vocal Mania fait le plein du Petit Kursaal

C'était une première pour les 17 élèves de l'école Vocal Mania, dirigée par Carole Duval, avec l'idée de les faire monter sur scène pour parfaire leur formation. Sur le thème de la nuit « Nuit Blanche » à travers des reprises ou des transformations de titres de Grand Corps Malade, Renaud, Linda Lemay ou encore Angèle, Starmania ou Sia et avec le renfort de deux danseuses et des accessoiristes de la célèbre troupe « Les Etincelles » aussi fondée par Carole Duval. Tous se sont donnés à fond en faisant preuve d'un talent remarquable. En ayant rempli le Petit Kursaal le public ne s'était pas trompé. Rapidement conquis, il a su soutenir ce spectacle qui fera aussi mémoire par ce bel élan de générosité entièrement destiné à l'association OncoDoubs.



Françoise Goodwin-Hillier, fondatrice de la société Ebilyse, conseille les jeunes créateurs sur les réseaux professionnels à mettre en place. Photo ER/Franck LALLEMAND

remplir des fiches après leurs chantiers et ainsi calculer leurs marges, par exemple.

« Lorsque j'ai décidé de voler de mes propres ailes, j'avais déjà presque 40 ans d'expérience professionnelle derrière moi », révèle-t-elle. « Je me suis lancée seule, sans aides. Je connaissais le parcours de

la création. Ici, je me charge d'accompagner les jeunes sur la partie réseau à mettre en place et de les mettre en garde sur les prestataires auxquels ils feront appel. Il faudra qu'ils les étudient bien pour éviter les écueils. Je leur donnerai un mode opératoire pour le faire. »

Paul-Henri PIOTROWSKY